Chez nous

Chez nous il y a des bancs blancs

Chez eux il y a des bancs bleus

Chez nous on a des nounous.

Chez eux le dimanche il pleut

Chez nous on mange partout

Chez eux on a des cheveux

Léna Chédozeau

La famille fougère

 Il était une fois dans un château près d’une forêt, un prince appelé Fougère. Il habite ce château avec une princesse Fougère, une fille Fougère et les gardes Fougère, enfin tout le monde s’appelle Fougère.

Mais deux filles qui habitent dans la forêt, elles s’appellent aussi Fougère. Ces deux filles ont volé le nom de famille Fougère. Les deux filles veulent attraper le prince Fougère. Elles sont armées d’une corde à sauter qui sert à entourer les personnes, mais aussi, elles peuvent se déguiser. Alors un jour, le prince Fougère sort pour faire une ballade seul, mais les deux filles Fougères sont dans les parages. Au château, la princesse sort et parle aux gardes. La fille joue dans le château avec ses copains, à cache-cache. Le prince s’approche de l’arbre aux filles Fougères mais les filles Fougères sautent sur le prince et l’attrapent. Au château il se fait tard, les gardes s’inquiètent et décident d’aller le chercher. Les gardes partirent à cheval, les armes à la main. Mais le prince est dans l’arbre des filles Fougères. Les filles veulent tuer le prince pour les être les seules Fougères, mais les gardes arrivent devant l’arbre. Les filles Fougères sortent de l’arbre sans se rendre compte que les gardes attendent dehors. Les deux filles sortent le prince de l’arbre. Les gardes attaquent et arrêtent les deux filles qui avaient laissé le prince à l’intérieur. Les gardes tirent et détruisent l’arbre. Ils prennent le prince et le ramènent au château pour mettre les deux filles en prison. Le soir, la famille Fougère fait la fête.

Louis Brunet

Le lapiné

Les cloches ont sonné

Dans le pré. Il n’y a que

Des lapinés qui sont près à parier qu’ils vont trouver sauf un qui n’a pas parié le plus gourmet qui fait pitié.

Les plus gourmets sont ceux qui ont charmé l’hériter premier avait tellement faim qu’il a pris son pantin il l’a croqué et n’a rien laissé.

Un congé où j’ai joué dansé chanté rimé prié et enseigné j’en ai assez profité il est temps de rentrer mais je continuerai.

Mon père a pris feu ma mère a pris l’eau mon cœur a pris a pris fleur l’heure a pris la place de cœur je suis le dieu de la planète je vais sauver mes parents.

Noah Berthault